

Une création collective de La Faim du soir Tard

MUES



« Je me devine, cachée derrière l'un d'eux, je sens
que je m'épie, collée au dos d'un inconnu, je viens
me regarder car je me suis manquée. »

THEATRE CHANT

ECRITURE A 7 MAINS

L' HISTOIRE



Gabrielle est une femme plutôt seule. Elle décide d'organiser une soirée pour rencontrer tous ceux qu'elle croise depuis des années sans les connaître. C'est maintenant. Les gens sont là. Ce sont des gens plutôt seuls. C'est la nuit. Longue. Une vague d'étrangeté règne sur les discussions animées.

NOTE D'INTENTION

Nous vous invitons dans un espace pour le non-sens. Un espace pour des personnages qui auraient raté leur casting pour une histoire raisonnable. Un espace pour l' « à-côté ». Pour que naisse de ces personnages-casserolés un univers où tout peut arriver. Vous voguerez entre les lumières chatoyantes de la fête et l'extérieur froid et mystérieux du marécage. Vous serez balancés entre les chants polyphoniques et les solitudes silencieuses. Alors, peut-être, vous entendrez nos histoires. Les histoires singulières de ceux qui doivent changer, ceux qui doivent abandonner leur vieille peau pour accéder au petit matin de leur existence.



NOTE DRAMATURGIQUE

MUES est agencée selon des fragments de consciences. Chaque fragment correspond à un des protagonistes.

Leurs individualités, leurs solitudes, sont si fortes que le spectacle semble tourner autour d'eux dès qu'ils prennent la parole. Alors le spectateur peut découvrir ce que le personnage transporte de rage, de force, de désarroi ou d'espoir. Dans leur grande solitude ces figures viennent poser la question qui les anime :

Dans une société où l'on ne cesse d'essayer de se définir, d'établir son profil, comment habiter les aspérités de ce que nous appelons 'identité' ?

Ce sont ces aspérités que le spectacle vient mettre au grand jour. Ce sont les vides, les interstices entre les certitudes, que chaque personnage promène avec lui.

Les Êtres se croisent avec leurs parts manquantes, leurs corps sédimentés, et s'aiment, se parlent, se moquent de leurs vides respectifs sans jamais les remplir. Comme si l'époque de la communication, des messages instantanés et des appels vidéos avait créé ses grands brûlés, son peuple d'incapables du contact, de déréglés de la relation.

Ce qui fait corps est ailleurs. Il est dans le collectif lui-même. Dans les voix mêlées qui projettent Bach, Boesset ou bien Starmania, dans les corps suants qui dansent, dans la narration qui avance malgré tout. Et petit à petit le groupe met en place, au sein des solitudes, ce qu'il faut pour que chacun puisse procéder à sa propre mue. Pour que chacun puisse embrasser le vide et laisser derrière lui la vieille peau qu'il s'était construite.

« Elle me saoule, je suis saoule de croire à celle-la, de l'entendre me crier des utopies de mensonges. Comme si, comme si elle la symphonie, comme si l'aventure, comme si l'épopée, comme si tous ensemble, comme si du bonheur tous ensemble, comme si tous le voyage !

Mais non !

Pas le voyage, pas l'épopée, pas l'aventure. Il était là lui, dans la symphonie, il m'a jetée dans le bateau, il m'a rejointe dans le bateau, il a largué les amarres, il a sauté, sauté, sauté du bateau.

Et tous les autres corps joyeux autour qui me serrent dans leur désir de l'aventure mais moi je dis non ! Je dis : ne me touchez pas ! Je dis : je n'ai plus d'écaïlle. »





LA FAIM DU SOIR TARD

La Faim du soir Tard est un collectif de comédiens qui ne peuvent pas s'empêcher de chanter. Leur univers s'écrit sur le plateau au fil des improvisations. Avec leur monde et leur sensibilité propres les interprètes brodent des relations que la dramaturge reprise et agence. De cette expérience naît un texte écrit à sept mains, qui prend vie dans les espaces créés par la scénographe.

Les artistes du collectif se sont formés dans les conservatoires de la ville de Paris et l'ENSATT de Lyon. Le travail de groupe et l'interdisciplinarité sont les clefs de voûte de ce rassemblement de jeunes créateurs.

Création et interprétation :

Agathe de Wispelaere

Jean Hostache

Loup-Franck Poblete

Juliet Doucet

Louise Buléon Kayser

Garance Silve

Dramaturgie et ré-écriture :

Juliette Allemand

Scénographie :

Charlotte Arnaud

Création lumière:

Vincent Thuleau



Jean Hostache a le chien d'un acteur aux multiples facettes. Il se forme au théâtre, à la danse contemporaine et au chant lyrique au sein des conservatoires d'arrondissements de Paris. Il conduit une recherche à la Sorbonne sur la poétisation et l'esthétisation du banal en danse contemporaine. Il joue sous la direction d'Olivier Py, Marcus Borja, Valérian Guillaume ou encore Jeanne Candel et Samuel Achache . Parallèlement il crée en collectif des spectacles interdisciplinaires et fonde La Ville en Feu. Il est lauréat Talent Adami «Parole d'acteur 2017».

Quand elle joue, **Agathe de Wispelaere** vous accueille dans un monde grandiose et délicat. Elle s'est d'abord formée à la danse au conservatoire de Sartrouville puis au CRR de Cergy Pontoise. Elle rejoindra ensuite les conservatoires d'arrondissements de Paris où elle étudie le théâtre, le Body Mind Centering et le chant lyrique. Elle agence, avec ses camarades, plusieurs collectifs de création avec lesquels elle joue entre autre au Théâtre de la Ville et à la Cité Internationale. En 2017, elle est interprète pour le spectacle Iles Flottantes, dans le cadre des chantiers d'Europe, joué au Théâtre de la Ville et à Taïwan.

L'ÉQUIPE

Louise Buléon Kayser a la présence d'un paysage d'été. Elle a formé son jeu et son corps au sein des conservatoires d'arrondissements. Au fil des années elle constitue, avec ses camarades, plusieurs collectifs de création avec lesquels elle jouera, entre autres, au théâtre de la Cité Internationale et au Théâtre de la Ville. Cultivant les paradoxes, elle pratique la poésie orale, le Systema (technique de combat Russe), la danse, la flûte traversière, elle conduit une recherche en anthropologie du corps et s'investit dans la lutte antiraciste et féministe.

Quand elle est sur scène, **Juliet Doucet** invoque avec panache les présences invisibles. Elle se forme en théâtre, en danse et en chant dans les conservatoires d'arrondissements de la ville de Paris. Par la suite elle suit les enseignements d'Alexandre Del Perugia, Nadia Vadori Gauthier, Thierry Thieu Niang et Valentina Fago. En 2014 elle reçoit le Prix de la tragédienne Silvia Monfort. Depuis, elle travaille au sein de collectifs qu'elle a créés avec ses camarades en parallèle d'une activité d'interprète. Elle joue dans une dizaine de court métrages, dont *Timing*, de Marie Gilain, pour laquelle elle est lauréate des Talents ADAMI 2017.

Loup Franck Poblete communique avec subtilité les émotions de ses personnages. Il se forme au conservatoire du 8e arrondissement de Paris. Parallèlement à sa formation d'art dramatique il pratique le chant lyrique avec Florence Godfroy, le hatha yoga avec Jean-Luc Verna et obtient une licence d'études théâtrales à Paris III. Il a travaillé avec le metteur-en-scène Yohan Manca dans *Le 23 octobre 2002 j'ai perdu la foi* joué à La Loge, et dans des créations collectives avec les compagnies Les Occiputs et La Faim du Soir Tard où il joue en 2017 au Théâtre de la Cité Internationale. Il a également suivi des stages de clown, de commedia dell'arte avec Patrick Forian et pratique les arts martiaux.

Garance Silve se transforme sur scène pour vous faire voyager dans son monde. En arrivant à Paris, elle suit un cursus d'art plastique à l'université Paris 1 et une formation de comédienne, danseuse et chanteuse au sein des conservatoires de la ville de Paris. Elle joue sous la direction de Roméo Castellucci dans *Natura e Origine della Mente* et Silvia Costa dans *A Sangue Freddo*. Elle mets en place avec ses camarades des collectifs de création et co-fonde La Ville en Feu dont le spectacle Le Sacre est sélectionné au festival Danse Elargie. En 2017 elle joue au Festival d'Avignon un seul en scène de danse théâtre *Antidote* de Nicoleta Esinencu mis en scène par Olivier Cohen.

Charlotte Arnaud construit l'espace comme un catalogue IKEA qui serait devenu fou. Après un BTS design d'espace où elle acquiert des notions d'urbanisme et d'architecture, elle passe trois ans à l'ENSATT Lyon où elle se spécialise dans la scénographie théâtrale. Elle y travaille avec Gwenaël Morin, Séverine Chavrier, Anne-Laure Liégeois, et finit par écrire un mémoire sur l'idée d'un théâtre vernaculaire. Elle poursuivra cette recherche par la suite avec l'architecte constructeur Nicoleas Henninger à Londres et le groupe d'artistes et de chercheurs GONGLE. Elle collabore avec la compagnie de théâtre documentaire Fictions Collectives, la metteur en scène Clyde Chabot et la compagnie de danse les Occiputs.



© 2014 The Walt Disney Company. All Rights Reserved.

La faim du soir Tard est un collectif de



La Grosse Plateforme est un collectif d'artistes du spectacle vivant, né en 2017 du regroupement de *La Faim du Soir Tard*, *Les Occiputs*, et *La Ville en feu*. Elle rassemble aujourd'hui une vingtaine d'artistes comédiens, danseurs, administrateurs, scénographes, chanteurs et pédagogues, qui s'associent sur différentes créations pluridisciplinaires.

Durée : 1h

**Coup de coeur du public Festival
Arsène 2017, Arras.**

Des maquettes du spectacle ont été jouées à l'espace Beaujon, au Théâtre de la Cité Internationale, au Festival Arsène d'Arras et au théâtre de l'École Normale Supérieure, Paris.

CONTACT :

Juliet Doucet : 06 17 27 17 99

Loup Franck Poblete : 06 67 24 91 57

lafaimdusoirtard@gmail.com



**MAINS
D'ŒUVRES**

